

FICHE PEDAGOGIQUE – QUANTO BASTA

APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE

ANGLAIS	EMC	ARTS PLASTIQUES	HISTOIRE	FRANCAIS
<p>Etude d'extraits de films ou de séries ayant pour thématique l'acceptation de la différence et l'insertion professionnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Rainman » - « Forrest Gump » - « The Good Doctor » <p>Coréalisation du projet final.</p>	<p>Travail sur le handicap par le prisme des thématiques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « La personne et l'État de droit » - « Egalité et discrimination » <p>Prise de contact avec une association.</p>	<p>Coréalisation du projet final.</p>	<p>L'évolution de la perception du handicap, en particulier de l'autisme, dans les sociétés modernes.</p>	<p>Etude d'extraits de films :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Le 8^{ème} jour » - « « Intouchable » <p>Etude d'extraits de romans :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Des fleurs pour Algernon », de Daniel Keyes. - « « Robinson », de Laurent Demoulin.

AVANT LE FILM

Étude de l'affiche du film



Travail de production orale en interaction puis en continu

- Prise de parole spontanée des élèves.
- Guider les élèves vers l'émission d'hypothèses quant aux liens qui unissent les trois personnages et quant à la particularité du personnage central (Guido). En s'appuyant sur certains détails iconographiques (regard fuyant, caractère suranné de la tenue vestimentaire, bouquet de fleurs), on pourra déjà mettre en relief certaines caractéristiques de l'autisme Asperger, à savoir une difficulté chronique à s'approprier les codes de la société et à tisser des rapports humains normés.
 - On pourra amener les élèves à s'interroger sur le sens de la disposition des personnages dans l'espace. Cette réflexion amènera tout naturellement la question de la relation entre Arturo et Anna. Guido représente-t-il un lien ou un motif de séparation entre eux ?
 - On demandera aux élèves de réfléchir aux divers indices leur permettant de déterminer quel type de film pourrait être « Quanto basta ».
 - Les élèves sont invités à inventer brièvement une histoire qui pourrait mettre en scène ces trois personnages.

On veillera à donner aux élèves le lexique spécifique au handicap, afin qu'ils puissent s'exprimer plus aisément. Il est possible d'y parvenir en réalisant une étude succincte de l'un des images tirées de la campagne « E allora ? » de Pubblicità Progresso.



Étude de la bande annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=-LajFV5brJQ>

Travail de compréhension orale

- Visionnage de la bande-annonce dans le but d'infirmer ou de valider les hypothèses émises quant à la relation entre les trois personnages (Anna, psychologue / Arturo, chef impulsif à peine sorti de prison / Guido, jeune homme autiste Asperger passionné de cuisine).
- Mise en évidence de l'importance du concours de cuisine qui permettra aux protagonistes d'effectuer un voyage initiatique qui les transformera.

Étude d'une interview de Francesco Falaschi (annexe 1)

Travail de compréhension écrite

- Compréhension globale en autonomie et prise de parole spontanée des élèves.
- Les élèves sont invités à retrouver :
 - Les différents aspects du travail de documentation que le réalisateur a effectué en amont du tournage.
 - Les écueils évités grâce à celui-ci.
- Qu'est-ce qu'une lecture en filigrane de cette interview nous apprend sur l'autisme ?

Étude de la vidéo « the simple interview » de Giacomo Mazzariol

<https://www.youtube.com/watch?v=0v8twxPsszY>

Travail de compréhension orale et de lecture de l'image

- L'enseignant contextualise la vidéo afin que les élèves en comprennent les enjeux et y identifient les différents degrés de lecture : Giacomo Mazzariol, dans le cadre d'une simulation d'entretien d'embauche tournée avec son petit frère atteint de trisomie, montre à quel point les porteurs de handicap évoluent dans un monde qui n'est pas pensé pour eux.
- La classe est divisée en groupes afin de donner des consignes de visionnage différentes :
 - Le groupe 1 identifie les aspirations du jeune enfant trisomique.
 - Le groupe 2 liste les difficultés qu'il rencontre.
 - En confrontant les éléments de réponse des deux groupes, il sera possible de mettre en évidence l'inadéquation entre les attentes de la société et les possibilités réelles d'insertion qu'elle offre à un enfant handicapé. Il serait également intéressant de confronter les systèmes de valeurs représentés par les deux frères.
- On pourra alors guider les élèves vers la formulation de la problématique suivante : « La société contemporaine, en s'adaptant, peut-elle permettre aux porteurs de handicap de vivre une vie sociale, professionnelle et sentimentale épanouissante ? ».

CONSIGNES A DONNER PENDANT LE VISIONNAGE

Par petits groupes, on demandera aux élèves de se concentrer sur :

- Le rôle et l'influence des aidants et de l'entourage de Guido (on peut répartir les personnages).
- La spécificité et l'évolution de la relation entre le maître (Arturo) et l'élève (Guido).
- Les obstacles rencontrés par Guido pour se conformer à ce que la société attend de lui (« vinco lo stage, compro la macchina, trovo la fidanzata e i nonni sono tranquilli »)

APRES LE FILM

Travail de production orale en interaction

- Les élèves choisissent un adjectif dans un panel proposé par le professeur (divertente, strano, preoccupato, commosso, arrabbiato, deluso, ...) et expliquent à quel personnage ils l'associent et pourquoi. Ce travail permettra au groupe classe de se remémorer des passages du film tout en leur donnant du sens.

Travail de compréhension écrite

Le professeur peut proposer des études de textes afin d'apporter des éléments de réponse à la problématique. Il peut éventuellement choisir parmi les documents suivants, en fonction de la thématique qu'il souhaite approfondir :

- L'insertion par le travail (annexe 2), article d'Agostino Borroso : campagna solidale : il lavoro che fa bene !
- Le handicap : une autre lecture du monde (annexe 3), extrait d'un roman de Giacomo Mazzariol, « Mio fratello rincorre i dinosauri ».
- Le regard des autres ou l'insertion impossible ? (annexe 4), extrait d'un roman de Giacomo Mazzariol, « Mio fratello rincorre i dinosauri ».

PROJET FINAL

Collège :

- Réalisation d'une campagne de sensibilisation à l'insertion des personnes handicapées. Cette campagne, qui pourra être réalisée en interlangue sous forme d'affiches, serait organisée autour des trois thèmes suivants :
 - L'insertion sociale.
 - L'insertion professionnelle.
 - L'insertion scolaire.
- On pourrait envisager une prise de contact avec une association. Un intervenant pourrait être invité au collège. Cela permettrait de donner une plus grande visibilité au travail des élèves et d'élargir le public touché par la campagne de sensibilisation.

Lycée :

Travail d'expression écrite

- Les élèves devront répondre à la problématique en prenant soin d'inscrire leur argumentaire dans une réflexion globale construite autour de la notion de progrès.
 - Exemple de sujet possible : Quelles adaptations de la société contemporaine pourraient favoriser l'insertion sociale, scolaire et professionnelle des personnes porteuses de handicap ?

Francesco Falaschi su Quanto basta : «L'autismo e quel sistema operativo tutto suo»

Il regista Francesco Falaschi ci ha raccontato il lungo lavoro di documentazione, studio e incontri che lui e l'attore Luigi Fedele hanno condotto per costruire con rispetto e realismo il mondo di un ragazzo affetto da sindrome di Asperger in *Quanto basta*. [...]

Di Valentina Torlaschi 30/03/2018



FILMARE L'AUTISMO

Fotografare l'autismo con realismo e rispetto inserendolo in un contesto leggero come quello della commedia era ovviamente un'impresa non da poco. Nel loro *Quanto basta*, il regista Francesco Falaschi e l'attore Luigi Fedele sono riusciti a costruire un ritratto credibile e per non nulla pietoso della neurodiversità – che non è inferiorità, ci tengono a sottolineare gli autori – di questo giovane.

«Cadere nel patetico e nella macchietta era un rischio altissimo, così come nello scientificamente scorretto. Ecco perché ho voluto fare un lungo approfondimento sull'argomento» ci ha spiegato Falaschi. «Dopo aver letto tantissimo e aver consultato più di uno specialista e psichiatra che avevano esperienze dirette, a volte familiari, con questo disturbo, ho avuto la fortuna di incontrare e frequentare diversi ragazzi e realtà come il ASF Festival, l'Associazione Not equal e il Gruppo Asperger Lazio. Molti di questi giovani fanno anche cinema e teatro: per loro il cui problema principale è l'empatia, recitare diventa la massima difficoltà ma anche la massima sfida ed opportunità. Alcuni hanno avuto anche delle piccole parti nel nostro film».

NON INFERIORITA' MA DIVERSITA'

Un concetto sul quale il film punta molto è il fatto che la sindrome di Asperger non sia tanto una condizione di inferiorità quanto di diversità.

Non solo, perché lungo la storia il rapporto tra Guido e Arturo (il cuoco col volto di Vinicio Marchioni che gli fa da tutor al concorso Toscana Young Chef) diventa sempre più *complesso*, con Guido che mette Arturo con le spalle al muro obbligandolo a guardarsi allo specchio e a decidere cosa vuole fare della propria vita. Tanto che alla fine non si capisce più chi stia accompagnando chi...[...].

«Arturo, dal canto suo, tratta Guido senza filtri, senza pietismo e in modo istintivo, alla pari, talvolta sbagliando ma di fronte alla "neurodiversità" del ragazzo tende a poco a poco a mutare il proprio comportamento e a ridefinirsi come persona».

CAMPAGNA SOLIDALE: il lavoro che fa bene!

06/12/2017 Redazione TAM Autismo,



GLI IMPRENDITORI LOCALI SOSTENGONO L'INSERIMENTO LAVORATIVO DEI RAGAZZI CON AUTISMO

Quali possibilità? Questo è stato l'interrogativo principale che ha mosso la nostra riflessione riguardo allo sviluppo di un progetto di inserimento lavorativo di ragazzi con autismo. Lo stato italiano si è interessato alla questione approvando la legge del *Dopo di noi*; la volontà è di intervenire nei progetti di vita dei ragazzi laddove i genitori non sono più in grado di farlo. Il vero "dopo di noi" passa però attraverso un'integrazione sana dei ragazzi. Questi ultimi, usciti dall'istituzione scolastica, sembrano non avere alcuna prospettiva se non quella di frequentare terapie riabilitative che gli scandiscano le giornate; e consentano una migliore gestione del ragazzo da parte dei genitori.

Campagna Solidale nasce in risposta a questa necessità. Grazie a questo progetto ragazzi di età comprese tra i 16 e i 30 anni hanno avuto la possibilità di lavorare in un'azienda vesuviana d'eccellenza. Hanno seguito tutta la filiera della produzione del famoso *Pomodoro del Piennolo del Vesuvio D.O.P.*, dalla semina al confezionamento finale del prodotto. Coinvolgere i ragazzi nel lavoro di un'azienda di vera eccellenza locale ha un valore simbolico e di rivalsa.

Qui i nostri ragazzi, spesso considerati inadeguati a lavorare, hanno potuto produrre qualcosa di pregevole al pari dei migliori artigiani della produzione agricola vesuviana. Il progetto ha l'ambiziosa finalità di permettere l'assunzione dei nostri giovani e dimostrare dunque che un'integrazione lavorativa è possibile e soprattutto auspicabile. Questo naturalmente passa per la formazione dei giovani alle pratiche lavorative specifiche, igieniche e tecniche. Sviluppare una competenza vuol dire *aumentare la possibilità per questi ragazzi di spendersi nel mondo del lavoro adeguatamente*.



LA CAMPAGNA SOLIDALE È STATA REALIZZATA DA [CSV NAPOLI](#), [ASSOCIAZIONE ANDARE OLTRE ONLUS](#),
[ASSOCIAZIONE TAM –TIENI A MENTE](#), [TAM COOPERATIVA SOCIALE ONLUS](#).

Al termine di questa prima fase, trovare sponsor sensibili al tema dell'inserimento lavorativo dei ragazzi con autismo è stato importante per progettare la continuazione dell'iniziativa. Infatti Campagna Solidale ha incontrato il supporto di ristoratori d'eccellenza del nostro territorio. *Francesco&Salvatore Salvo* e *Gennaro Cariulo* ci stanno aiutando a reperire i fondi per la seconda edizione del progetto. Per due settimane *dal 4 al 17 Dicembre 2017* (fino ad esaurimento scorte) la pizzeria "*Salvo – Francesco&Salvatore*" e la paninoteca "*Macelleria Hamburgeria da Gigione*" sponsorizzeranno la "*Pacchetella Solidale*", prodotta dai nostri ragazzi con autismo, utilizzandola nei piatti del loro menù che contengono il Pomodorino del Piennolo D.O.P.

La bontà di questo progetto può essere riconosciuta solo se la comunità si occupa in rete di un'integrazione sana della disabilità.

Integrazione significa dunque sviluppare la potenzialità e l'autonomia dei giovani, renderli partecipi di una vita che troppo spesso corre su un binario differente.

Agostino Borroso

ANNEXE 3

Non mi divertivo più per le sue stranezze come quando era alle elementari.

Nonno diceva sempre che il divertimento è una cosa seria, e io, interpretandolo alla lettera, cominciai a ripetere a Gio allo sfinimento : - Devi fare goal. Devi fare goal. Devi fare goal. Devi fare goal. Devi fare goal. Non devi fare fallo. Non devi fare fallo. Non devi fare fallo. Non devi fare fallo. Non devi fare fallo. Non devi essere felice quando sono io a fare goal. Non devi raccogliere un fiore mentre stai giocando. Se sbagli deve dispiacerti. Non devi prenderla con le mani. Non devi ballare. Non puoi sbagliare porta. Non puoi passarmela, siamo avversari. Non si vince in due. Non fermarti a guardare le nuvole. Tira più forte. E no, accidenti, non puoi nasconderti dentro la siepe per cogliermi di sorpresa, non puoi farlo perché so che sei lì, perché ti vedo : gioca seriamente, per tutti i santi !

Ma niente, più cercavo di insegnarli, più gli imponevo la mia visione, più lui sbagliava. Era come insegnare a un diplodoco a ballare in punta di piedi. E l'unica cosa che pensavo era che io avevo ragione e lui no. Io sapevo fare le cose e lui no. Io miglioravo e imparavo e lui no. Io provavo a fargli fare i compiti, lui giocava con la matita, rideva e mi innervosivo, e a quel punto s'innervosiva pure lui e finiva tutto in un vaffanculo generale.

Giovanni era una danza.

Giovanni è una danza.

Il problema è sentire la sua stessa musica.

Mio fratello rincorre i dinosauri

Giacomo Mazzariol

ANNEXE 4

- Guardate qui, ragazzi, - fece Jacopo avvicinandosi a Giovanni. – Ma cos'abbiamo ?

Uno degli altri si guardò attorno per vedere se qualche adulto si stesse già avvicinando in difesa del figlio, ma no, nessun adulto all'orizzonte. Solo un fratello maggiore codardo poco distante, seduto ad ascoltare i Red Hot Chili Peppers e intento a graffiare con le unghie il legno della panchina per sfogare la propria frustrazione.

Giovanni non si era ancora accorto di niente e continuava nel suo gioco, come chiuso dentro una bolla spazio-temporale. Lui non li aveva visti, non li sentiva. Io invece sì. Per un buffo gioco di vento le voci mi arrivavano limpide, quasi li avessi avuti di fronte, così da poterli toccare.

- Ma avete guardato la faccia ?
- E la lingua ? Ma che lingua ha... Non ci posso credere.
- Ehi ! Cosa stai facendo testa piatta ?

Ora erano in cerchio intorno a lui, simili a indiani che assediano una carovana, e a quel punto anche Giovanni non poté evitare di notarli. Alzò gli occhi da sopra le lenti da vista. Ero troppo lontano per coglierne lo sguardo, ma sapevo, con assoluta precisione quale, delle sue molte espressioni, stava rivolgendo loro : una via di mezzo tra dubbio, noia e inquietudine.

Jacopo si accucciò e gli batté sulla fronte con un dito.

- Ehi, c'è nessuno qui dentro ?

Grandi risate da parte dagli altri.

Ecco, era quello il momento. Il momento in cui un fratello avrebbe dovuto alzarsi dalla panchina, andare dritto dallo Jacopo di turno e, con l'aria di chi aveva cose più importanti da fare, chiedere se c'era qualche problema. Alzati, mi dissi. Fai vedere che sei suo fratello. Alzati. Sceglilo.

Mio fratello rincorre i dinosauri

Giacomo Mazzariol